

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-17-chem | Mystique XVIIe. Item](#)[\[Surin. Chap. 28 : le zèle victorieux dans l'expulsion des démons - suite\]](#)

[Surin. Chap. 28 : le zèle victorieux dans l'expulsion des démons - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b020_f0586**

Source**Boite_020-17-chem | Mystique XVIIe.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

certaine pesanteur opposée à la ferveur de la dévotion, par laquelle le diable fait entrer les autres vices. Le Père disait « que le venin de ce vice consiste dans un engourdissement qu'il fait couler dans les sens, par lequel l'âme souhaite le repos et demeure dans un état oisif, dans un vague entretien de ses pensées, dans un morne chagrin quand les choses ne lui réussissent pas. »

Ce vice fut reconnu assez tard dans la Mère; et, quand il le fut, tous les démons se mirent à le défendre comme leur dernier retranchement dans la partie sensible. La Mère ne s'en était pas aperçue elle-même; car, ordinairement, presque personne ne le connaît, parce qu'il ne porte pas directement au mal, mais à une certaine tiédeur qui empêche le bien. Enfin, cet homme de Dieu étudiait tous les gestes, toutes les paroles et toutes les actions de la Mère, pour y mortifier ce qu'il y pouvait apercevoir n'être pas l'esprit de Jésus-Christ. Elle, de son côté, correspondait fidèlement à une conduite si sainte.

Les diables, ne trouvant plus où se prendre, se disaient malheureux et paraissaient beaucoup souffrir d'être obligés à rester dans un lieu où ils n'avaient plus de retraite. Enfin, le temps ordonné par la divine Providence pour faire sortir les démons étant venu, ils furent tous chassés. C'est une chose remarquable que la



pas de verso